

## FOIRE AUX QUESTIONS :

### *A 20 ans, avec une grave maladie, la vie est-elle finie ou a-t-elle encore un sens ?*

Ma chère Jeanine,

J'ai été bouleversé par ta lettre reçue hier et que tu m'as envoyée quelques jours après votre retour de voyage de Noces en Italie. Quelle effroyable nouvelle : Pierre a un cancer ! Et il n'y a pas un mois que vous êtes mariés ! J'avoue que j'aurais préféré ne pas avoir à écrire cette lettre, c'est trop difficile. Les gens pensent que les Prêtres ont des réponses toutes faites pour toutes les questions ! Mais nous ne sommes que de pauvres hommes, même si JESUS nous a choisis et si l'Eglise nous a confié le trésor du sacerdoce, et pour moi, c'est tout récent... N'attends donc pas de moi de grandes théories, je voudrais juste que ces mots te disent combien je te suis proche et que mon cœur voudrait battre près du tien, près du vôtre !

Tu me dis que Pierrot est effondré et que ce que lui a dit le médecin, sans beaucoup de ménagement, l'a démolé. Je te crois ! Mais n'y a-t-il vraiment pas d'espoir ? Ne baissez pas les bras, tous les deux, battez-vous contre la maladie, prenez conseil... Il faut humainement tout faire pour guérir ! Tu me dis aussi ta révolte : « Si Dieu existait, il ne permettrait pas ça ! » Non seulement je comprends cette révolte, mais je t'assure que tu as raison de te révolter. Nous sommes tous faits pour le bonheur, pas pour la maladie ni pour la mort. N'aie pas peur de crier vers Dieu, comme JESUS a dû crier dans la nuit du Jardin de Gethsémani et comme la Vierge Marie a dû hurler au pied de la croix. Je ne l'ai jamais imaginée comme une héroïne debout, les yeux secs, regardant impassible mourir son Petit ! Cette révolte, il faut la faire sortir de soi !

Mais il faut aussi que tu sois forte, toi. Pour Pierre qui est redevenu comme un bébé, fragile, perdu. Ne lui mens pas, ne jouez pas le jeu de l'hypocrisie : « Tu vas guérir, tu verras, ce sera un mauvais souvenir... »

La maladie est une sale chose, qui grignote un corps et détruit sa beauté. Pierre, dans notre Groupe d'amis de Marseille, était le plus beau, et nous, les garçons, nous le jalouions car toutes les filles le regardaient... Et puis il t'a trouvée, toi, et sa vie a pris une nouvelle direction. Sur la route, vous n'étiez plus seuls, vous marchiez ensemble, et nous voulions que ce soit pour très longtemps.

Ce sera autre chose qui vous attend. Mais vous n'êtes pas plus isolés aujourd'hui qu'hier ! Nous sommes là, tous vos amis. Et JESUS y est aussi. Vais-je t'énerver en te parlant de Lui ? Je ne le fais pas comme « un professionnel de la religion », mais comme un homme faible. Ma force, ce n'est pas la religion, c'est JESUS et son amitié. C'est de cette force que je voudrais te donner ! Vous aviez de grands projets d'une belle famille, un bon métier, des enfants un jour prochain. Tout cela ne sera pas. Et pourtant votre vie à tous les deux a toujours un sens. Il vous faudra de la patience, de l'obstination, de la prière et de l'amitié vraie pour découvrir, petit à petit, que votre vie, à toi et à Pierre, sera réussie. Pas comme vous l'aviez prévu (et nous avec !) mais comme Lui, JESUS, le sait et le veut.

Il faut toujours refuser la souffrance, tout faire pour l'éloigner, la vaincre, en soi et chez les autres. Mais, si elle arrive, il faut garder confiance non en des théories, mais en JESUS vivant et aimant.

Si la souffrance est toujours mauvaise, l'amour avec lequel on l'accueille et on l'offre au Père, lui, a de la valeur, une valeur d'éternité. Il ne faut jamais dire : « Tant mieux de souffrir ! » mais il faut penser : « Tant mieux de pouvoir aimer, et aimer toujours plus ! »

Ma petite, très chère amie, embrasse Pierrot pour moi, en attendant que je puisse venir vous voir très bientôt. Comptez sur nous, tous vos amis, et si vous avez besoin, nous serons là. Déjà, nous assurons une « veille » de prière, chaque jour. Nous demandons un miracle, bien sûr, que Pierre guérisse, que les médecins se soient trompés sur la gravité de sa maladie, etc. Mais nous demandons surtout pour lui et pour toi que JESUS soit tout proche et qu'il vous cache dans son cŒUR. Nous supplions aussi la Vierge Marie d'adoucir vos jours et vos nuits, de vous donner sa force de tenir bon dans cette terrible épreuve.

Je t'embrasse de tout mon cœur d'ami et de prêtre, je vous présente tous les jours tous les deux avec JESUS à la Messe.

Votre ami, le Père Jean-Martial

Je vous aime. Courage !